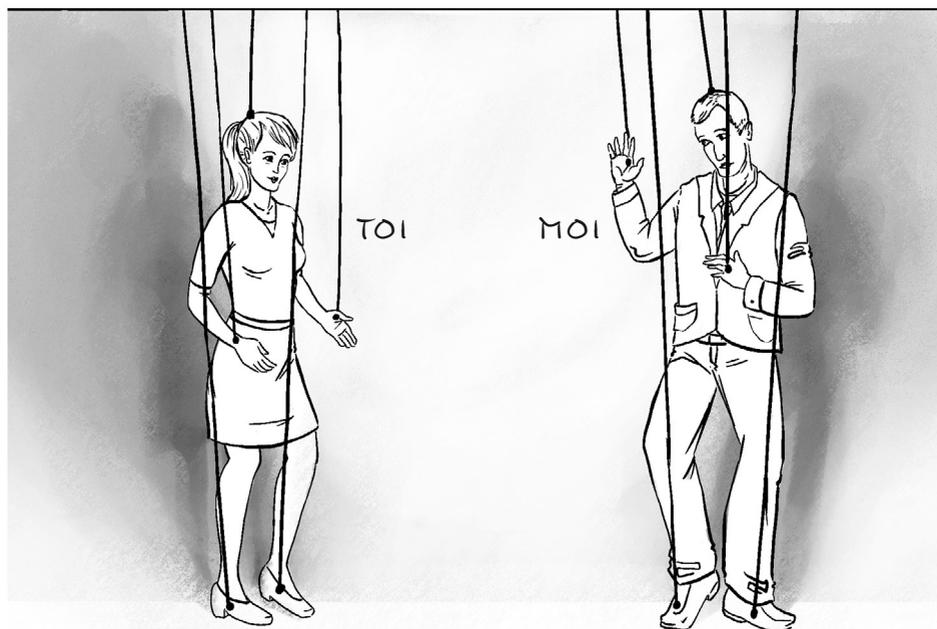




# Le Manuel de la Manipulation



Hugo Mandeville

# Le Manuel de la Manipulation

*Dédicace*

*à tous ceux qui veulent découvrir comment le Pouvoir les menotte et exploite  
chaque jour.*

HUGO MANDEVILLE

# Le Manuel de la Manipulation

Les Edda, instruments au service du Pouvoir pour  
soumettre et exploiter le Peuple

© Hugo Mandeville

Edition: BoD – Books on Demand, Helsinki, Suomi

Impression: BoD – Books on Demand, Norderstedt, Saksa

Mise en page et couverture par Books on Demand

ISBN: 978-952-339-768-2

# Contenu

L' auteur	7
Le Manuel de la Manipulation (Synopsis)	9
Chapitre 1 – L'objectif	11
Chapitre 2 – L'errance	12
Chapitre 3 – Le lit du Manuel	26
Chapitre 4 – Le Récit	30
Chapitre 5 – La ruse pour la survie de l'ancienne Mémoire.	40
Chapitre 6 – Le Récit n'est pas d'origine nordique	48
Chapitre 7 – La voie vers la compréhension	52
Chapitre 8 – La première clé	60
Chapitre 9 – Origine autochtone de la racine Fen	70
Chapitre 10 – Des façons d'écrire les sons	97
Chapitre 11 – La poésie porteuse de messages forts sous forme compacte	116
Chapitre 12 – De la signification des noms des protagonistes dans le Récit	119
Chapitre 13 – Le savoir-vivre	129
Chapitre 14 – Le combat vital est autodestructif.	132
Chapitre 15 – Le but de l'exercice du Pouvoir selon le Récit	139
Chapitre 16 – Les difficultés étymologiques	140
Chapitre 17 – Une société stratifiée.	144
Chapitre 18 – Une société métissée	164
Chapitre 19 – Une société bien dans sa peau	177
Chapitre 20 – Métissage linguistique	185
Chapitre 21 – Le besoin de subterfuges se fait sentir, la route vers l'autocratie	189
Chapitre 22 – Développement heureux dans le Nord	201

Chapitre 23 – Recevoir et perdre son humanité	210
Chapitre 24 – La physionomie sculpte la langue	214
Chapitre 25 – Une société capitaliste et légaliste	218
Chapitre 26 – Fenrisúlfr, suite	226
Chapitre 27 – Gylfaginning	238
Chapitre 28 – Les moyens de coercition	242
Chapitre 29 – Gleipnir appliqué	252
Chapitre 30 – Du Loup impotent	266
Chapitre 31 – Les moyens d’exploitation	268
Chapitre 32 – Les vraies origines du Récit	280
Chapitre 33 – La transformation du réel en mots	285
Chapitre 34 – La Mémoire autochtone	291
Chapitre 35 – La source franque	297
Chapitre 36 – Le plaidoyer pour l’autocratie.	321
Chapitre 37 – Le berceau du Récit	333
Chapitre 38 – L’ancien vivant en nous.	350
Chapitre 39 – le Gleipnir guerrier	354
Chapitre 40 – l’ ultime arme du Pouvoir	359
Chapitre 41 – Résumé	364
Bibliographie	369

## L' auteur

Hugo J.I.H Mandeville né 06.10.1943 à Kortrijk, Belgique.  
Ingénieur des forêts finlandais 1971 (Université de Helsinki).

Etudiant à l' Université de Helsinki, j'étais pendant un certain temps Rédacteur en Chef d'un dictionnaire forestier international: le Lexicon Forestale © Suomen Metsätieteellinen Seura & Werner Söderström Osakeyhtiö, 1979 en finnois, suédois, anglais, allemand et russe.

Ai travaillé comme cadre commercial pendant de longues années (38 ans ) à Paris et Rouen pour des sociétés françaises, finlandaises, polonaises, russes et suédoises dans le domaine des bois sciés.

Suis actuellement encore actif dans ce domaine et vis depuis quelques années en Finlande.

En dehors de mon métier j'ai toujours cultivé le domaine des langues et de l' histoire.

J'avais à une époque compris que pour pouvoir garder mon indépendance intellectuelle, il me fallait un métier qui me permettrait de rester indépendant et faire les recherches nécessaires sans être hanti par la nécessité de produire ou de plaire. Mon métier m' a permis de réaliser ce but.

Ma recherche m'a forcée d'apprendre le Norrois et faire beaucoup de recherches historiques.

J'ai pas mal voyagé pour mon métier en Europe, Amérique du Nord, Afrique, Asie et toujours pris le soin de pouvoir aller voir ce qui m'intéressait.

Je comprends que ce livre demande du lecteur un grand effort et parfois une mise entre parenthèses de son état d'esprit acquis par une éducation stylisée pour ne pas dire guidée vers les objectifs du Pouvoir. Le but du livre n'est

pas de convaincre quelqu'un de quelque chose, uniquement de lui apporter la preuve qu'un Manuel de la Manipulation existe et de l'expliquer.

Les explications peuvent parfois sembler longs. La raison en est que je sais que je marche sur beaucoup de pieds; ceux desquels dont c'est le métier de traiter et enseigner la philologie et la mythologie norroise, ainsi que ceux du Monde du Pouvoir et les Instruments qui le servent.

Il est évident que pour résister aux attaques, la preuve doit être irréfutable.

Siikainen, le 5 février 2016

# Le Manuel de la Manipulation (Synopsis)

Comme le titre le dit, il s'agit d' un Manuel qui avait comme but d'enseigner aux aspirants au Pouvoir et ceux au Pouvoir comment empêcher le Peuple ; une fois le Peuple mis dans ses mains comment l'exploiter et aussi comment rester maître du jeu malgré tout.

Ce Manuel était construit sous la forme d'un Récit très populaire inscrit dans un Recueil, l' Edda de Snorri, en langue Norroise; livre considéré comme « la » mémoire de la Mythologie scandinave.

En réalité cette mémoire n'est pas « mythologique » et ses origines ne sont pas « scandinaves ».

J'apporte la preuve que les érudits et linguistes ont confondu l'endroit où on a trouvé le livre et la langue dans laquelle il était écrit avec ses origines.

Ses origines étaient Francs et Autochtones, et le berceau du Recueil et du Récit en question était situé à la cour Mérovingienne à Tournai, à migré vers Paris et ensuite vers le Nord.

Ce livre expose donc ;

la signification du Récit.

- a. les origines du Récit qui ne sont pas exclusivement Francs.
- b. la signification d'autres pièces qui se trouvent dans le même Recueil, Edda de Snorri, ainsi que dans l'Edda Poétique; pièces dont le but et la signification restent obscurs sans la compréhension de la clé qui est le Récit.
- c. Pour pouvoir expliquer ce tout qui a ses origines dans des temps pas toujours bien documentés et souvent habités de préjugés, il fallait expliquer la façon de penser des gens de l'époque de la rédaction du Récit; comment ils voyaient leur monde, quel était leur monde, leur culture et leur histoire.
- d. C'était une nécessité pour pouvoir comprendre pourquoi les créateurs

du Récit et Edda ont alité le Manuel et autres pièces du Recueil de cette façon populaire.

- e. Je larde en même temps les trouvailles avec des exemples contemporains que les Pouvoirs actuels utilisent pour démontrer que de nos jours ces mêmes méthodes de manipulation et exploitation que les Sages à une époque lointaine avaient si finement su apprécier et formuler dans des Récits et poèmes ludiques restent d'actualité et le seront éternellement.

Bonne lecture

H. Mandeville , Linjantie 1 FIN – 29810 Siikainen Finlande Tel : + 358 (0)44 33 95 997 Mél : hugo.mandeville@skogsindustrier.ax

# Chapitre 1 – L'objectif

La Manipulation est l'ensemble des moyens, méthodes et techniques pour imposer sa volonté sur autrui.

Depuis ma prime jeunesse ce phénomène m'a intrigué car, très tôt, j'avais conscience d'être manipulé.

J'ai toujours essayé, comme tout le monde, d'échapper à cette pression écrasante voulant que tu fasses ce que tu n'aimes pas faire.

Ce n'est pas une tâche aisée que de déjouer les ruses de l'éternel adversaire qui veut mettre son grappin moral et physique sur nous, qu'il soit notre propre parent ou tout autre dictateur aimable ou méchant.

Très tôt, j'étais convaincu, vu que la manipulation était omniprésente, que ceux qui voulaient me manipuler suivaient des règles.

C'est cette manifeste et omniprésente volonté de manipuler les gens qui m'a incité à essayer de trouver des preuves que la manipulation était codée et enseignée aux détenteurs du Pouvoir.

Je voulais trouver ce Manuel de la Manipulation formel, parce que même quand on peut, par expérience vécue, se forger une bonne idée des traits inhérents à la manipulation, il est impératif d'en avoir les preuves en mains.

Si l'on parvient à prouver que la manipulation n'est pas un hasard de parcours mais une conspiration préméditée, car codifiée, de la part de ceux qui l'exercent pour perpétuer leurs pouvoirs, on légitime alors la contestation qui s'oppose à de tels pouvoirs.

La contestation a toujours eue des difficultés à s'imposer parce que le dompteur attaqué se cachait toujours derrière sa légitimité.

La preuve qu'un Manuel de la Manipulation existe, enseignant au dominant comment manipuler les autres, détruira la légitimité des forces occultes qui, en réalité, ne sont que des usurpateurs de la légitimité.

Pouvoir prouver l'existence de la manipulation codifiée est comparable à trouver le point sur lequel reposera le levier qui soulèvera le monde.

La découverte d'un manuel formel permettra aux peuples d'abolir la gouvernance occulte sans se culpabiliser et d'avancer vers une vraie gouvernance humaniste.

## Chapitre 2 – L'errance

Chacun étant issu de son environnement, et le mien étant imbibé d'un catholicisme hermétique, je ne pouvais que subir l'histoire enseignée de la transhumance des Hébreux d'Égypte vers la Terre Promise.

Les miracles qui accompagnaient cette épopée me semblaient, je ne sais pourquoi, truqués. Ils étaient trop étonnants pour ne pas susciter des doutes, mais, à cette époque, l'élève n'était pas sensé poser des questions; c'était le maître qui les posait et l'élève donnait les réponses; écho de ce que l'on lui avait inculqué.

Je pensais néanmoins qu'il me fallait lire un peu plus et qui dit lire plus sur ce sujet, dit lire la Bible.

La lecture de ce que nous comprenons sous le mot Bible, c.à d. l'Ancien Testament, étant interdite dans mon environnement (le prêtre-enseignant étant une sorte de gardien de but, seul intermédiaire habilité entre cette Bible interdite et nous les croyants), il fallait s'y prendre avec précautions.

Quand je vois ce qui se passe dans les pays où un *clergé* domine l'enseignement, qu'il soit athée ou croyant, je comprends que le monde ne sera pas tout de suite capable de penser librement.

J'eus la sagesse de ne jamais demander, à ceux que je soupçonnais d'être des manipulateurs, où ils avaient appris la manipulation. Une petite voix me disait que ce n'était pas dans mon intérêt.

Je me décidais donc de trouver tout seul d'où ils tenaient ces connaissances et vu que, comme dit précédemment la lecture de ce que nous appelions l'Ancien Testament était interdite, je supposais que la réponse devait se situer dans cette partie interdite.

Ma première Bible fut une Bible allemande, écrite en lettres gothiques, que je possède toujours et dont je me sers encore pour vérifier la traduction française de ma Bible de Jérusalem.

Sa lecture ne faisait pas de vagues parce que tout le monde croyait que a) j'étais incapable de comprendre l'allemand et b) encore moins l'allemand imprimé en lettres gothiques...

En lisant le Pentateuque (cinq premiers livres de la Bible ou Torah), j'avais vite compris que Jahvé ne pouvait pas être un vrai *Dieu*.

Je ne suis pas savant en théologie, mais à mon avis *Dieu* ne pouvait pas intervenir dans le déroulement quotidien de sa Création pour la corriger: ce serait avouer qu'il avait raté son coup et le *Principe Dieu* ne peut pas rater son coup.

Mon raisonnement théologique simple ne tient peut-être pas debout aux yeux des théologiens mais, comme toute science, la Théologie ne fait que compliquer ce qui est parfaitement logique.

Pour moi c'était irrévocable: Jahvé n'était pas *Dieu*.

Si Jahvé n'était pas *Dieu*, le *dieu* de la Bible ne pouvait qu'être une puissante Organisation humaine portant le Masque du concept de Dieu.

Il fallait donc en lire davantage sur l'histoire de l'Ancienne Egypte, ce qui nécessiterait encore du temps. Il y a soixante ans, les œuvres sur l'Ancienne Egypte étaient, sans offenser les érudits de l'époque, encore très confuses.

Petit à petit, en pénétrant de plus en plus profondément dans l'histoire de l'ancienne Egypte et en lisant la Bible, je comprenais que Jahvé était l'Organisation *Atonique* qui, ayant échoué à imposer sa volonté sur le peuple égyptien de l'époque, avait été forcée d'entrer dans la clandestinité, tout en restant très puissante.

Chassée du Pouvoir par les *Amonistes*, elle poursuivait son but sous cape, tout en repensant sa stratégie. Une fois la stratégie à suivre arrêtée, il fallait se doter des moyens nécessaires pour mener à bien ses ambitions.

Au vu des efforts qu'ont nécessités l'accumulation des fonds et l'adaptation à la nouvelle donne, on ne peut qu'avoir du respect pour cette Organisation qui, dans le secret, a pu organiser et réaliser son objectif dans les moindres détails.

Ne pouvant transformer la masse populaire égyptienne en un peuple idéal, qui aurait dû prendre le pli voulu par les *Atonistes* et porter ainsi de génération en génération la matrice de l'esprit *Atonique* à travers les siècles jusqu'à la fin des temps, ils furent obligés de partir de zéro et d'utiliser un substrat plus petit.

Si le choix de l'Organisation tomba sur les Hébreux, c'est parce qu'ils étaient un petit peuple monothéiste, chose qui était de première importance, car

l'imposition de l'Atonisme sur les Egyptiens avait notamment échouée parce que la popularité de l'Amonisme, qui chapeautait un tas de sous-dieux très populaires, avait eu gain de cause sur le monothéisme simple et austère que représentait l'Atonisme.

Même un âne ne trébuche pas deux fois sur la même pierre!

L'Organisation ne voulait pas refaire la même erreur. Il leur fallait un peuple monothéiste et les Hébreux l'étaient. Ils ne connaissaient qu'El Shaddaï. Nous retrouvons aussi le nom d'Elohim mais il est vite remplacé dans les textes par le nom de Yahvé. Pour les Hébreux primitifs, un seul être suprême suffisait largement à leurs besoins.

Le peuple Hébreu fut donc effectivement le Peuple élu, non par *Dieu*, mais par l'Organisation Atonique en exil, qui se présentait sous le nom de Jahvé. Probablement une abréviation du nom complet de cette Organisation.

Le but des Atonistes était de sortir les Hébreux d'Egypte, d'inoculer à ce peuple un réflexe qui l'isolerait des autres peuples et le forcerait à avancer sans en être vraiment conscient, éternellement vers le but que les Atonistes considéraient être le Vrai but de la Vie: c. à d. la transmission du génome des prêtres Atonistes à travers les temps et le mener à l'immortalité.

Pour diriger cette crème Atonique vers cet unique but à travers les temps, il fallait verrouiller toutes possibilités au substrat dans lequel il s'implantait de se soustraire ou même d'échapper à ses devoirs.

Les Amonistes connaissaient les intentions des Atonistes. En persécutant douloureusement les Hébreux par des corvées de plus en plus astreignantes, ils ne visaient pas tant le peuple Hébreu en soi, mais les Atonistes.

Le but de la persécution était de créer la zizanie entre les représentants des Atonistes infiltrés dans les tribus Hébreux, et les tribus elles-mêmes, afin de provoquer la rupture entre les uns et les autres.

Je crois qu'une partie des ignominies fut aussi infligée par des Amonistes qui en réalité étaient des crypto-Atonistes, dans le but de créer d'une façon naturelle la tribu des Lévites, tribu dans laquelle les Atonistes s'infiltraient génétiquement.

Les chefs Amonistes savaient naturellement que leur clergé était truffé d'Atonistes, mais ils ne savaient pas qui était Atoniste ou pas. Les Atonistes déclarés avaient dû fuir vers des pays périphériques, tout en gardant des liens avec les crypto-Atonistes à l'intérieur de l'Égypte.

Dans ces temps obscurs, ils ont, comme dit antérieurement, rassemblé les richesses qui leurs permettraient ensuite de produire les *miracles*, et d'entretenir pendant de longues années les Hébreux qui dans le désert se multiplieraient.

Quand les Atonistes eurent terminé leurs préparations minutieuses, ils voulurent extraire le peuple Hébreu d'Égypte et le mener dans le désert pour le formater à leur volonté. Il fut alors évident qu'une épreuve de forces entre Atonistes et Amonistes devenait inévitable.

Les Atonistes avaient prévu cette escalade et soigneusement préparé leur jeu.

Les neuf premières Plaies d'Égypte n'étaient rien d'autre qu'un jeu de jambes qui ne posaient aucun problème au Pouvoir. Les Amonistes n'avaient pas la moindre difficulté pour expliquer, ni contrecarrer les coups des Atonistes.

Les deux camps se valaient. Ces *plaies* ne pouvaient pas inquiéter les Amonistes, au contraire, la facilité avec laquelle ils pouvaient déjouer les efforts de leur adversaire a du les berner.

La dixième plaie par contre fut foudroyante et prit les Amonistes au dépourvu. Pouvoir **tuer** tous les mâles premiers-nés au même moment dans l'Égypte entière était un tour de force horrifant.

Le massacre indiquait, à tort ou à raison, que le pays n'était pas seulement de fond en comble truffé d'Atonistes, mais aussi qu'ils n'hésitaient pas à perpétrer des meurtres en masse pour arriver à leur fin.

Vu que personne ne pouvait être sûr que son ami ou voisin n'était pas un Atoniste, capable de l'empoisonner ou de le tuer, mieux valait donc céder et, pour éviter le pire, expulser les Hébreux tout en les laissant emporter un important butin.

Comme nous le savons par la Bible, les Hébreux attendaient ce moment, et partirent guidés par un drôle d'engin fumant, protégé par une milice commandée par Josué.

Une fois leurs esprits retrouvés, les Amonistes menèrent une enquête et, ayant finalement compris comment le désastre subi fut organisé et exécuté, ils donnèrent aussitôt l'ordre, à l'armée, d'entreprendre une expédition punitive.

L'Organisation avait tout prévu et probablement même mis la puce à l'oreille des Amonistes sur la manière dont ils avaient fait leur coup, car les Atonistes avaient l'intention de tendre un piège à l'armée égyptienne.

Volontairement ils n'avaient pas fui au delà de la frontière mais vers la rive égyptienne des eaux de la *Mer des Roseaux*, eaux que les fuyards traversèrent ensuite sains et saufs, pendant que l'armée, qui les poursuivait, s'y noyait.

Après ce baroud d'honneur astucieux, les Hébreux purent sans crainte entrer dans le *no man's land* désertique du Sinaï, quoique ils avaient perdu dans la traversée bétail et équipements. En témoigne l'une des plus importantes fêtes juives (souccot) dont le nom, *fête des cabanes* reflète à lui seul la réalité du moment, juste après la traversée *miraculeuse* des eaux de la « *Mer Rouge* ».

Il nous procure l'indice-témoin capital qui nous explique comment le *Miracle de la traversée de la Mer Rouge* s'est **réellement** déroulé.

La Bible ne ment pas, loin de là. Par contre elle ne dit pas tout.

L'Organisation avait une grande confiance en sa supériorité psychologique et organisatrice. Si la Bible déguise la réalité, elle permet en soi la découverte des *miracles* par les résultats des actions, mais elle compte sur le fait que l'imagination tiendra tout le monde en échec par la magie des réussites à première vue inexplicables et mise sur le fait que, si un jour on découvre

**C**omme le titre le dit, il s'agit d'un Manuel qui avait comme but d'enseigner aux aspirants au Pouvoir et ceux au Pouvoir comment empêcher le Peuple ; une fois le Peuple mis dans ses mains comment l'exploiter et aussi comment rester maître du jeu malgré tout.

Ce Manuel était construit sous la forme d'un Récit très populaire inscrit dans un Recueil, l'Edda de Snorri, en langue Norroise; livre considéré comme « la » mémoire de la Mythologie scandinave.

En réalité cette mémoire n'est pas « mythologique » et ses origines ne sont pas « scandinaves ».

J'apporte la preuve que les érudits et linguistes ont confondu l'endroit où on a trouvé le livre et la langue dans laquelle il était écrit avec ses origines.

Ses origines étaient Francs et Autochtones, et le berceau du Recueil et du Récit en question était situé à la cour Mérovingienne à Tournai, à migré vers Paris et ensuite vers le Nord.

Ce livre expose donc ;

- a) la signification du Récit.
- b) les origines du Récit qui ne sont pas exclusivement Francs.
- c) la signification d'autres pièces qui se trouvent dans le même Recueil, Edda de Snorri, ainsi que dans l'Edda Poétique; pièces dont le but et la signification restent obscurs sans la compréhension de la clé qui est le Récit.
- d) Pour pouvoir expliquer ce tout qui a ses origines dans des temps pas toujours bien documentés et souvent habités de préjugés, il fallait expliquer la façon de penser des gens de l'époque de la rédaction du Récit; comment ils voyaient leur monde, quel était leur monde, leur culture et leur histoire. C'était une nécessité pour pouvoir comprendre pourquoi les créateurs du Récit et Edda ont alité le Manuel et autres pièces du Recueil de cette façon populaire.
- e) Je larde en même temps les trouvailles avec des exemples contemporains que les Pouvoirs actuels utilisent pour démontrer que de nos jours ces mêmes méthodes de manipulation et exploitation que les Sages à une époque lointaine avaient si finement su apprécier et formuler dans des Récits et poèmes ludiques restent d'actualité et le seront éternellement.

Bonne lecture



9 789523 397682

ISBN: 978-952-339-768-2

**BoD**<sup>TM</sup>  
BOOKS on DEMAND

[www.bod.fi](http://www.bod.fi)